



1^{res} Rencontres mycologiques de Centre - Val de Loire

7 mai 2022

La Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher et le Conservatoire botanique national du Bassin parisien se sont associés pour lancer une dynamique mycologique régionale. L'ambition est de constituer un réseau mycologique régional, afin de replacer la fonge au cœur des enjeux actuels de la biodiversité en région Centre-Val de Loire.

Dans le contexte de lutte contre le déclin de la biodiversité et le changement climatique, les champignons sont de bons indicateurs du fonctionnement des écosystèmes et doivent être pris en compte dans leur préservation. La région Centre-Val de Loire est riche d'un patrimoine mycologique remarquable encore insuffisamment connu. Elle héberge dix-sept associations ou structures possédant des compétences en mycologie interagissant peu entre elles. Partant de ce constat, plusieurs acteurs se sont associés pour lancer une dynamique mycologique régionale. L'ambition est de constituer un réseau mycologique régional, afin d'échanger, de créer ou d'abonder une base de données des différentes espèces de champignons présentes dans la région et de replacer la fonge au cœur des enjeux

actuels de la biodiversité en région Centre-Val de Loire.

Cette journée a été organisée par la Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher (SHN41), le Conservatoire botanique national du bassin parisien (CBNBP), le Réseau des muséums de la région Centre-Val de Loire (REMUCE), avec le soutien de l'Observatoire régional de la biodiversité (ORB) et du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN). Ces rencontres ont réuni une cinquantaine de participants dans l'auditorium de la bibliothèque Abbé Grégoire de Blois. La grande majorité des structures mycologiques de la région étaient représentées.



Ces journées ont été officiellement ouvertes par une élue de la ville de Blois, Madame Hélène Menou, 12ème adjointe à la nature en ville, à l'agriculture urbaine et à l'alimentation et présidées par Pierre-Arthur Moreau, mycologue, maître de conférences à la Faculté de pharmacie de l'Université de Lille et président de l'Association pour le développement d'outils naturalistes et informatiques pour la fonge (Adonif). Plusieurs mycologues d'envergure nationale ont présenté les avancées les plus récentes sur la prise en compte des champignons dans les espaces naturels.

Cette journée a également été l'occasion de rendre hommage à deux éminents mycologues de la région et membres de la Société Mycologique de France. Le premier hommage à l'attention de Monsieur Gaston Garnier, membre éminent de la SHN41 qui avait su redynamiser la mycologie au sein de l'association et à qui ces journées furent dédiées. Le second, à Monsieur Albert Péricouche, expert reconnu des ascomycètes, qui nous a quitté peu de temps avant les rencontres mycologiques auxquelles il devait participer.



Gaston GARNIER



Albert PÉRICOUCHE



La parole aux associations et aux structures mycologiques de la région

La matinée et le début d'après-midi ont été consacrés à la présentation des différentes associations ou structures mycologiques présentes dans une ambiance bon enfant et décontractée. Chaque association se présentant en donnant son nombre d'adhérents, ses diffé-

rentes activités, son évolution au cours des dernières années, éventuellement ses terrains de prospection et quelques espèces remarquables. Ces tribunes ont également été l'occasion de présenter les problématiques en termes de fonctionnement, de dynamique, de maintien du niveau scientifique qu'elles peuvent rencontrer.



Les participants aux 1^{res} Rencontres mycologiques de Centre-Val de Loire

Une présentation plus poussée sur l'**histoire de la mycologie en Loir et Cher** a également été réalisée par Claudy Jolivet au nom de la SNH41, structure locale organisatrice.

La journée s'est poursuivie avec des **présentations de Yann Sellier** (Réserves Naturelles de France) et Christophe Caugant (Conseil départemental d'Indre et Loire) sur la prise en

compte de la fonge dans les espaces naturels, nous proposant plusieurs supports pour la collecte et la transmission et la valorisation des données mycologiques. Yann Sellier est le coordinateur du cahier technique N°9 pour la prise en compte de la fonge dans les espaces naturels.



Il s'agit d'un travail partenarial réalisé avec de multiples acteurs (RNF, SMF, ADONIF, ONF, CBNPMP, fédérations et sociétés mycologiques). Il se veut un couteau suisse pour la mycologie, abordant cette science sous différents aspects. Dans un premier temps, il apporte les éléments nécessaires à la bonne compréhension de la fonge : biologie, écologie et facteurs d'influences. Des pistes pour entrer en contact avec des mycologues (sociétés mycologiques, fédérations) ainsi que différentes formations à ce métier, sont ensuite proposées. Le cahier technique explique dans une troisième partie les méthodes pour mettre en place des études (inventaires, suivis), et en interpréter les résultats (indicateur de l'état de

l'inventaire, patrimonialité, impacts des modes de gestion, état de conservation, bioindication). Une quatrième partie traite de l'importance de la prise en compte des champignons dans les diagnostics et la gestion des sites. Enfin, la cinquième apporte des informations et outils facilitant l'information, et propose des animations autour des champignons. Chaque point de ce cahier s'accompagne de ressources, liens Internet et annexes numériques afin de permettre aux utilisateurs d'accéder rapidement à un maximum d'informations. Cette publication accompagnée d'outils spécifiques est téléchargeable ici : http://www.pearltrees.com/ressources_rnf/bao-rnf-fonge/id37409548



Christophe Caugand a présenté les inventaires mycologiques menés sur les Espaces naturels sensibles (ENS) gérés par le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire. Outre les compartiments naturalistes classiques que sont la faune et la flore, la fonge a également fait l'objet d'études ciblées sous appels d'offres mais également d'observations ponctuelles réalisées lors d'opérations de suivi menées en interne. Ces premières opérations d'acquisition de connaissances mycologiques, menées sur trois ENS, ont d'ores-et-déjà mis en évidence plusieurs espèces remarquables conduisant à une meilleure prise en compte de la diversité fongique dans les orientations de gestion ainsi que la volonté de développer son étude sur certains sites potentiellement favorables.

S'en est suivi les interventions de Pierre-Arthur Moreau et Béatrice Boury (ADONIF) puis de Silvère Camponovo (CBNBP) sur la structuration nationale et régionale des données mycologiques avec la présentation de deux outils : Lobelia et FongiBase. Il a été mis en évidence l'importance de collecter et de transmettre les données afin d'avoir une vision de la cartographie mycologique en France, en commençant par les régions. Cette structuration en base de données permettrait également de donner plus d'importance à la place de la mycologie dans la biodiversité et à sa préservation grâce à la production d'outils d'aide à la décision comme les

catalogues départementaux, des listes de patrimonialité et/ou de menaces. Avec le développement des outils informatiques (bases de données et outils de saisies mobiles) les observations naturalistes sont aujourd'hui largement diffusées, permettant ainsi une meilleure connaissance et une meilleure préservation des espaces naturels. Bien qu'amorcée depuis les années 1990, l'intégration des observations mycologiques dans des bases informatiques reste très parcellaire faisant encore aujourd'hui de ce règne l'un de ceux les moins représentés sur les portails d'information du patrimoine naturel.



Lobelia : CONSULTER



Lobelia : CONTRIBUER



Ces présentations ont été suivies par un temps d'échange dans lequel les intervenants ont pu répondre à nos questions et nous donner des pistes de travail et d'organisation. Parmi les actions actées par le groupe :

- Maintenir les rencontres mycologiques avec une périodicité biennale. L'organisation de ces rencontres est prévue pour être tournante avec un département différent chaque année et portée par une ou plusieurs associations locales. Le CBNBP est structure de soutien.
- Organiser au minimum une sortie de terrain commune annuelle.
- Proposer une formation pour débiter en microscopie.
- Mettre en commun les calendriers des sorties sur internet / Mutualisation des outils / Création d'un forum d'échanges dédié au réseau mycologique régional.
- Structurer les données en base. Le choix de la base est libre, la validation et la valorisation des données est assurée par le CBNBP dans le cadre de l'animation du réseau.
- Production d'outils en lien avec l'intégration des récoltes en base de données : catalogues départementaux, révision de la liste des espèces déterminantes de

znief, révision de la liste rouge régionale selon les critères UICN.

Pierre Arthur Moreau a clos ces premières rencontres en faisant part de son expérience dans l'animation de réseau et a dispensé de précieux conseils pour la bonne fonctionnalité du futur réseau mycologique régional de la région.

Les champignons sont bien souvent oubliés dans les associations naturalistes ou dans les instances décisionnelles et ne sont que rarement cités lorsque l'on parle de biodiversité, alors qu'ils ont toute leur importance. La création d'un réseau mycologique régional a pour objectif de redonner toute sa place et son importance à la mycologie en Centre-Val de Loire.





Associations et structures mycologiques de Centre-Val de Loire

Compte-rendu rédigé par Geneviève MARMION, Claudy JOLIVET et Florient DESMOULINS

